

Georges
Feydeau

On purge bébé!

Mise en scène
Émeline Bayart

**PRIX LAURENT TERZIEFF
DU SYNDICAT DE LA CRITIQUE**
meilleure production
théâtre privé

Théâtre de l'Atelier

PLACE
CHARLES DULLIN
75018 PARIS

DIRECTION **MARC LESAGE**



À PARTIR DU
3 SEPT.

21H. [DIMANCHE 17H.]

01 46 06 49 24

THEATRE-ATELIER.COM

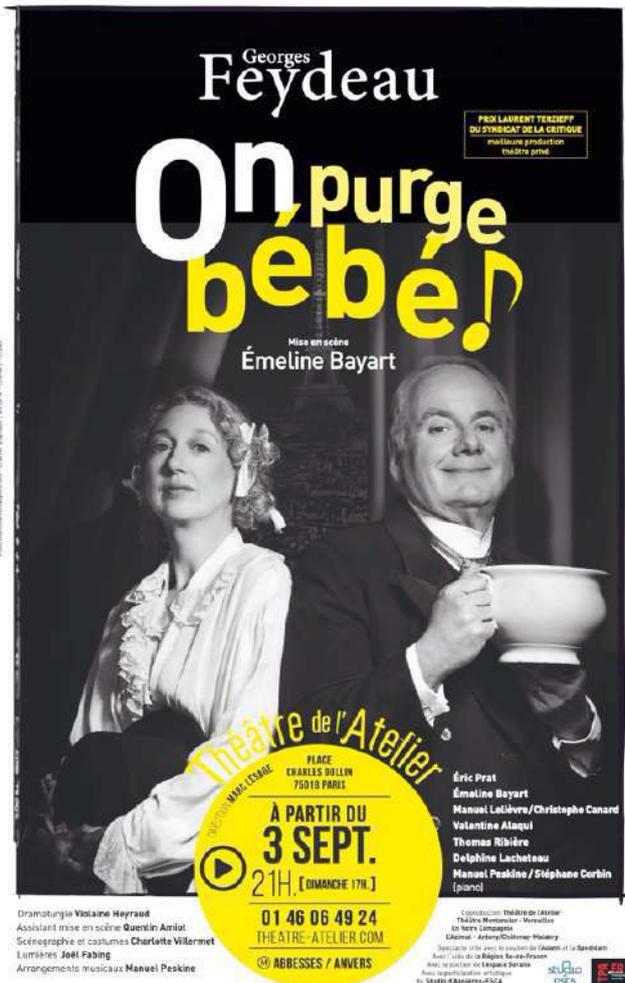
ABBESSES / ANVERS

Éric Prat
Émeline Bayart
Manuel Lelièvre / Christophe Canard
Valentine Alaqui
Thomas Ribière
Delphine Lacheteau
Manuel Peskine / Stéphane Corbin
(piano)

Dramaturgie **Violaine Heyraud**
Assistant mise en scène **Quentin Amiot**
Scénographie et costumes **Charlotte Villermet**
Lumières **Joël Fabing**
Arrangements musicaux **Manuel Peskine**

Coproduction Théâtre de l'Atelier
Théâtre Montansier - Versailles
En Votre Compagnie
L'Azimut - Antony/Châtenay-Malabry
Spectacle créé avec le soutien de l'Adami et la Spedidam
Avec l'aide de la Région Ile-de-France
Avec le soutien de l'espace Sorano
Avec la participation artistique
du Studio d'Asnières-ESCA





On purge Bébé est lauréat du Prix Laurent Terzieff du Syndicat de la critique dramatique qui récompense la meilleure production d'un théâtre privé.

ON PURGE BÉBÉ
De Georges FEYDEAU
Mise en scène : Emeline BAYART

Scénographie et costumes :
Charlotte VILLERMET
Lumières : **Joël FABING**
Dramaturgie : **Violaine HEYRAUD**
Assistant à la mise en scène :
Quentin AMIOT
Arrangements musicaux : **Manuel PESKINE**

Avec :
Eric PRAT
Emeline BAYART
Manuel LE LIEVRE / Christophe CANARD
Valentine ALAQUI
Thomas RIBIERE/ Thomas DA COSTA
Delphine LACHETEAU
avec la participation artistique du Studio d'Asnières-ESCA
Manuel PESKINE / Stéphane CORBIN au piano

PRODUCTION

Production déléguée : **En Votre Compagnie**
Coproducteur : **Théâtre Montansier – Versailles, Théâtre Firmin-Gémier – La Piscine,**
En Votre Compagnie, Théâtre de l'Atelier
Avec l'aide de **la Région Ile-de-France**
Avec le soutien de **l'Espace Sorano**
Avec la participation artistique du **Studio d'Asnières-ESCA**

RELATIONS PRESSE

Dominique RACLE, + 33 6 68 60 04 26, dominiqueracle@agencedrc.com

THÉÂTRE DE L'ATELIER

1 place Charles Dullin 75018 Paris

REPRÉSENTATIONS du mardi au samedi à 21h dimanche à 15h

PRIX DES PLACES 39€, 31€ et 23€

BILLETTERIE SUR PLACE ET PAR TÉLÉPHONE : 01 46 06 49 24

THEATRE-ATELIER.COM

ON PURGE BÉBÉ ,

C'est la rencontre entre un couple qui vit une scène de ménage mémorable et hilarante (Julie/ Follavoine) et Chouilloux, haut fonctionnaire de l'État qui doit statuer sur le sort des pots de chambre pour l'armée française. Follavoine détient le brevet de la porcelaine incassable et a donc invité Chouilloux à déjeuner pour emporter le contrat.

Chouilloux est cocu, c'est de notoriété publique, et la pièce vire au cauchemar burlesque lorsqu'il apprend son infortune conjugale puis que sa femme apparaît avec son amant Horace Truchet. Pour couronner le tout, Toto, 7 ans, fils tyrannique des Follavoine, constipé pour l'heure et contrariant beaucoup sa mère qui ne parvient pas à le purger achève de faire courir tout ce beau petit monde vers la maison des fous.

NOTE D'INTENTION

À travers le huis clos infernal, la comédie de moeurs irrésistible, je souhaite révéler (entre la porcelaine qui explose et les couples qui volent en éclat), la frénésie des corps, des coeurs et des âmes au bord de la crise de nerfs.

Je souhaite pousser le curseur de l'humour à son paroxysme en réintégrant un usage qui s'est perdu depuis 1864 : les couplets chantés dans les vaudevilles. En effet, lorsque les différents protagonistes cessent de dialoguer au risque de s'entretuer, j'ouvre une sorte d'antichambre métaphorique à travers laquelle ils peuvent exulter au public, par le biais de la chanson, tout ce qu'ils ne peuvent pas dire à l'autre. Forte de mon expérience de comédienne-chanteuse et des récitals que j'ai créés notamment à l'Opéra-Comique, j'ai exhumé des perles de la chanson française, écrites autour de l'époque de Feydeau afin qu'il n'y ait pas de discontinuité de registre de langage. Ces pépites chantées, placées à propos révèlent ainsi l'inconscient des personnages, inconscient qui se révèle délicieux, grinçant, parfois cruel mais jamais dénué d'humour poétique. La musique occupe donc une place importante, parfois elle va jusqu'à faire vibrer les personnages au sommet de leur folie et peut ainsi rappeler l'univers expressionniste de certains films muets.

Et pour donner le « La », voici un avant-goût de la température des comédiens sur notre scène sans mauvaise grippe ni vilain covid :

« Parce qu'il faut se dire que ce sont des tragédies à l'envers, parce qu'il faut avoir la respiration de ça, il faut avoir le diaphragme de ça, il faut avoir la chaleur de ça, il faut avoir la fièvre de ça, il ne faut pas jouer ça ayant 37,2°C mais 38,9°C, il faut se dire que la catastrophe est imminente à chaque moment. » Alain Feydeau (petit-fils de Feydeau), comédien, dans Violaine Heyraud et Ariane Martinez, *Le Vaudeville à la scène*.

Emeline BAYART

Georges FEYDEAU (1862-1921)

Feydeau, maître incontesté du Vaudeville, vient de se séparer de sa femme lorsqu'il écrit *On Purge Bébé*. Il a élu domicile dans une chambre de l'Hôtel Terminus à Paris où il a installé peintures et objets d'art. Feydeau, joueur invétéré de Baccara, dépensier, noctambule et grand mélancolique, dîne et prolonge ses soirées presque tous les soirs chez Maxim's. On le voit même errer au petit matin, tant il souhaite repousser l'heure du coucher. Ainsi, Cocteau raconte : « Lorsque j'étais très jeune et que je rentrais chez moi, il m'arrivait de m'arrêter à la terrasse de Maxim's où m'attirait un homme étrange. C'était Feydeau. Considérable, le col du pardessus relevé, la moustache fine, il soulevait d'une main molle jusqu'à sa bouche sinueuse, un cigare énorme. Je le conduisais souvent jusqu'au kiosque du marchand de journaux de la gare Saint-Lazare, avec lequel il conversait jusqu'à l'aube... ».

Feydeau a commencé à écrire cent millions qui tombent (vaudeville en trois actes qui restera inachevé) mais fort du succès de *Feu la Mère de Madame*, pièce en un acte qui se joue à partir de 1908, il délaisse son projet ambitieux pour une comédie de moeurs qui fouille et dépeint presque jusqu'à la farce une famille de la bourgeoisie moyenne au centre de laquelle trône Toto, 7 ans, enfant roi et tyrannique. C'est la première fois qu'un enfant occupe une place aussi importante dans son théâtre. Feydeau s'inspire-t-il de son fils Jean-Pierre (7 ans également au moment de la réalisation de la pièce), petit dernier d'une fratrie de quatre enfants? Ou se souvient-il de sa propre enfance et propose-t-il en Toto le gamin dont il croit se souvenir ?

Feydeau se plaît dans cette pièce à s'étendre sur la scène de ménage (la moitié de la pièce): prend-il le contrepied comique des nombreuses altercations vécues avec son épouse? Il prend plaisir à mélanger la sphère privée et la sphère publique : alors que se trame une négociation importante entre Chouilloux (haut fonctionnaire de l'Etat) et Follavoine (fabricant de porcelaine), Julie débarque en négligé, contrariée parce que son fils ne veut pas se purger... On apprend que Chouilloux est cocu et qu'il a un problème « d'intestins relâchés »...

Il nous livre ici une pièce de maturité qui propose des personnages haut en couleurs aux contours précis – rappelons que Feydeau était peintre également – Avec *On purge Bébé*, il parvient à plonger le spectateur dans le tourbillon drolatique, poétique et frénétique de ses personnages inspirés de la bourgeoisie de la Belle Époque à travers le prisme de son génie vaudevillesque.

ON PURGE BÉBÉ LA PRESSE EN PARLE ...

« Une présence inouïe, un humour dévastateur mix de Jacqueline Maillan et de Valérie Lemerrier, le tout enrichi d'une solide expérience du théâtre public (sous la férule de Christophe Rauck, Denis Podalydès ou Clément Poirée) : Emeline Bayart s'affirme comme une des grandes actrices comiques de notre époque. »

Philippe Chevilley, Les Échos

« En plus de mettre en scène, c'est Émeline Bayart qui endosse ce rôle à hurler de rire et taper du genou contre le dossier du voisin. Son numéro est épatant! Quelle voix! Quel chien! En d'autres temps, Émeline Bayart aurait fait un tabac dans les cabarets d'opérette. Le genre a beau être un peu passé de mode, elle s'en tamponne volontiers et démarre en trombe sa pièce par une interprétation toute personnelle de La Tour Eiffel, chanson comique de Marguerite Deval, dit «le diable en jupons». Il y est question d'érection de monument et de devoir conjugal. » **Philibert Humm Le Figaro**

« Mon premier est une femme et elle est exceptionnelle. Si vous avez vu un jour un spectacle dans lequel jouait Emeline Bayart vous ne pouvez l'avoir oubliée. Elle possède un tempérament extraordinaire. Capable de gravité elle excelle dans l'humour, le comique jusqu'au burlesque. De plus elle chante à ravir et adore monter des récitals. (...) Saluons les interprètes. Silhouettes d'esprit Delphine Lacheteau et Thomas Ribière. Double parcours malicieux Valentine Alaqui est à la fois la bonne disciplinée et l'intraitable Toto, et se transforme à toute allure. Dans la partition de l'époux qui rêve de fortune Eric Prat est idéal. Il a du métier et se délecte face à son épouse le merveilleuse Emeline Bayart. Laquelle retrouve un de ses partenaires de la saison dernière le grandiose Manuel Lelièvre. » **Armelle Hélot Le quotidien du médecin**

« Émeline Bayart, que l'on a pu apprécier notamment sur les planches dans Fric-Frac, avec Michel Fau, ou encore dans Tchekhov à la folie, mis en scène par Jean-Louis Benoit, qui resta presque un an au Poche-Montparnasse, est à la manoeuvre et, disons-le, à fond de train. Sa mise en scène dépoussière largement le conte familial. Non seulement la comédienne est une madame Follavoine confondante d'ingénuité et d'idées fixes, trimballant son « seau d'eaux usées » comme elle le ferait d'une nouvelle coiffure, mais elle rayonne, à force de mimiques calculées au millimètre près, tourbillonne, et surprend à chaque instant. »

Gérald Rossi l'Humanité

« Émeline Bayart's new production, bright and straightforward with its periodappropriate costumes, deserves much credit. It restored the musical interludes that were once a staple of vaudeville, and Bayart, who also played the lead role of Julie Follavoine, a mother worried sick because she thinks her son is constipated, brought special zest to a series of innuendo-filled songs. »

Laura Capelle, New York Times

« On purge bébé de Feydeau mis en scène avec punch par la pétulante comédienne – chanteuse Emeline Bayart. Cette courte pièce de 1910 est un pur joyau de mesquinerie, de lâcheté et roseries petites bourgeoises. (...) la dinguerie familiale et ses cruautés articulent et désarticulent ce délire où le professionnel se mêle à l'intime, l'armée aux pots de chambres, l'amour maternel à la fatigue du couple. Le tout entrecoupé de coquines chansons belle époque, dans de classiques décors et costumes 1900 qui font ressortir es cocasseries d'une langue tout ensemble littéraire et familière. »

Fabienne Pascaud, Télérama

Emeline BAYART



Après une formation théâtrale au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et musicale au Conservatoire à Rayonnement Régionale de Lille, Emeline Bayart fait ses débuts au théâtre et au cinéma en 2003.

Elle crée et joue plusieurs récitals accompagnée de son compère pianiste Manuel Peskine: D'Elle à Lui (au Théâtre du Rond-Point et régulièrement au Kibélé), Affreuses, Divines et Méchantes (à l'Opéra-Comique), Mon Amour bleu (au Festival de Grignan), qui remportent tous un vif succès.

De la jeune femme forte et fragile à la bourgeoise fantasque et déjantée, elle incarne des rôles variés et remarquables sous la direction notamment de Denis Podalydès, Jean-Louis Benoît, Michel Fau, Jean Michel Ribes...

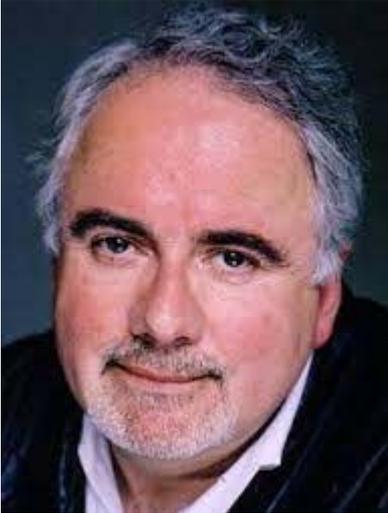
En 2018, elle s'illustre au Théâtre de Paris dans Fric-Frac d'Edouard Bourdet, mis en scène par Michel Fau, ce qui lui vaut une nomination aux Molières.

La même année, au cinéma, elle incarne le rôle-titre du film de Bruno Podalydès, Bé-cassine!

En 2019, elle joue au Théâtre de Poche Montparnasse pendant près d'une année Tchekhov à la Folie (La Demande en Mariage et l'Ours) mis en scène par Jean-Louis Benoît.

En 2020, elle met en scène Au Théâtre de l'Atelier On Purge Bébé 🎵 qu'elle ponctue de chansons.

Éric PRAT



École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT).
Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Cnsad), Classes de Michel Bouquet, Pierre Debauche, Antoine Vitez.

Au cinéma a travaillé avec entre autres Etienne Chatilliez, Gérard Jugnot, Miche Hazanavicius, Bertrand Blier, Christophe Gans, Bruno Padalydes, Christophe Barratier, Zabou Breitman.

À la télévision : La série des Maigret (avec Bruno Cremer), Denys Granier-Deferre, Laurent Heynemann, Miguel Courtois, Thierry Binisti, Jérôme Cornuau...

Au Théâtre a travaillé entre autres avec Bernard Murat (La dame de chez Maxim'), Jérôme Savary (Le songe d'une nuit été), Pierre Pradinas (Ah, le grand homme, Ce qu'il ne faut pas faire), Zabou Breitman (L'Hiver sous la table, La Médaille, La dame de chez Maxim), Nicolas Briançon (Le songe d'une nuit d'été, Mensonges d'états), Daniel Benoin (La Cantatrice Chauve, Après tout si ça marche, Ça va?, l'Avare), Charles Berling (Caligula), Hans-Peter Cloos (Le malade imaginaire, Biographie sans Antoinette)...

Manuel LE LIÈVRE



Manuel Le Lièvre est né une matinée de janvier de l'année 1970, dans une ville qu'on appelle Fontenay-Aux-Roses. Il se souvient que ce jour-là, il faisait très froid. Dehors, les arbres givraient et les lacs des parcs gelaient.

Au troisième jour de sa naissance, après une tétée gargantuesque, il tombe dans une profonde léthargie. Les dieux de l'Olympe, déconcertés par cet étrange sortilège, lui envoient un message: « en 1993 tu seras admis au conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, où tu auras comme maître, Dominique Valadié, Stuart Seide, Philippe Adrien et Georges Lavaudant.

Après ces trois années d'étude, tu continueras la route avec des hommes de théâtre tel que, Bruno Bayen, Jean-Marie Patte, Georges Lavaudant, Jean-Louis Benoît, David Lescot, Jérôme Robart, Jean-Michel Ribes, Mohamed Rouabhi, Denis Podalydès, Frédéric Bélier Garcia, Patrick Pineau, Valère Novarina. Aphrodite et Dionisos t'ouvriront les portes de l'image. Tu tourneras avec Laurent Heynemann, Hervé Baslé, Olivier Schatsky, Benoît Jacquot, Andrzej Zulawsky, Abdellatif Kechiche, Pierre Jolivet, François Dupeyron, Gérard Lartigau, Denys Granier-Deferre, Christine François, Louis-Do de Lencquesaing, Claude Chabrol ».

Manuel Le Lièvre constate qu'à ce jour, les olympiens ne se sont pas trompés.

Valentine ALAQUI



Valentine Alaqui, d'abord danseuse et circassienne, suit dès l'enfance un cursus sport-études à la Salle Pleyel, au Jeune Ballet du Québec puis à l'École Nationale de Cirque de Montréal.

Elle intègre ensuite l'école du Théâtre National de Strasbourg et travaille avec Stéphane Braunschweig, Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel, le Théâtre-Laboratoire Sfumato, Pascale Ferran, Charlotte Lagrange, Maëlle Poésy mais aussi Joël Jouanneau qu'elle retrouve pour Jojo le récidiviste et PinKpunK cirKus.

Elle travaille avec Laurence Andréini, Laurent Vacher, Maryline Pape, Pauline Bureau (Dormir 100 ans), Julie Berès (Petit Eyolf et Soleil Blanc) et Cyril Teste (*Tête Haute* et *Nobody*). Elle est la collaboratrice artistique de Charlotte Lagrange (*Désirer Tant* et *L'Araignée*). Devant la caméra, elle tourne notamment dans *Illettré* (J-P. Améris), *Le cerveau d'Hugo* et *Les petits meurtres d'Agatha Christie*.

Delphine LACHETEAU



Delphine commence par découvrir l'univers artistique à travers la danse et la musique. Enfant, elle choisit comme deuxième maison le conservatoire où elle apprend à jouer du piano et à danser (danse classique, moderne et claquettes).

La vie est faite de détails, et certains l'ont tournée vers le théâtre. Elle en est tombée amoureuse. Elle débute à L'Escale de Levallois puis au sein des Ateliers d'Amélie, avec qui elle travaille toujours et part depuis deux ans en tournée à Bordeaux avec un spectacle *Dionysos*. Ces cours lui permettent également de faire la rencontre d'Amandine Raiteux et Yoann de Birague et de rentrer dans leur agence. Elle réalise ses premiers tournages au cinéma (*L'incroyable histoire du Facteur Cheval*) et à la télévision (*Alice Nevers, La faute, A chacun sa ville, JAG, Commissaire Magellan...*).

Une fois son baccalauréat en poche, elle décide de poursuivre ses études à l'université Paris-Dauphine en parallèle des Cours Périmony qu'elle intègre directement en 2e année.

À sa sortie des cours Périmony, elle quitte Dauphine et rejoint l'ESCA (École supérieure des comédiens d'alternance). Elle rentre actuellement en 2e année de cette formation.

Thomas RIBIÈRE



Enfant, Thomas Ribière erre sur de nombreux tournage de film. C'est à cette même période qu'il se fixe un objectif : devenir comédien/acteur/humoriste. Il débute alors le théâtre à 13 ans en intégrant les cours Florent AJ (2010-2012).

En 2015, Thomas réintègre l'école et il côtoie tour à tour Julien Delbès, Jerzy Klesyk, Bruno Blairet et Erwan Daouphars. 2017 lui est riche de projets. Avec deux amis, il crée la compagnie « Les Migrants de Satin », compagnie professionnelle, et monte plusieurs projets. Cette même année, il est également retenu au casting de la pièce « Innosang » de Naya Nicolas. En parallèle, il participe à plusieurs projets visuels. D'abord, en interprétant un rôle dans le long métrage *La femme la plus assassinée au monde* sur Netflix. Ensuite, en tant que réplique dans plusieurs courts métrages.

Thomas s'est également prêté au jeu de la réalisation en assurant l'écriture de son premier court métrage, *Le prix du silence* dans lequel il endosse un des rôles principaux.

En septembre 2019, il intègre le Studio d'Asnières (ESCA) et collabore avec plusieurs metteurs en scène : Hervé Van der Meulen pour la lecture de textes de Victor Hugo au théâtre du Montansier (Versailles) ; Christophe Lemaitre pour la lecture de *Les rues Bleues* à la maison de la poésie ; Xavier Gras pour une représentation hommage dans la Cathédrale Saint-Louis des Invalides de *Ceux de 14* ; Emeline Bayart pour *On purge bébé !* au Théâtre de l'Atelier.

Manuel PESKINE



Après des études de piano, d'écriture et direction d'orchestre, Manuel Peskine développe la composition à travers le classique, le jazz, et les musiques du monde.

Il crée des musiques de scène (*Le Porteur d'Histoire* d'Alexis Michalik, *Mon Père avait raison* mis en scène par Bernard Murat) et des musiques de film (*Ma compagne de nuit* d'I. Brocard avec Emmanuelle Béart, *L'Affaire Sacha Guitry* de F. Cazeneuve avec J.F. Balmer).

Il poursuit parallèlement sa carrière de pianiste dans des collaborations avec Emeline Bayart (d'*Elle à Lui*) et avec Yom (*Yom & the Wonder Rabbis*).

Entre 2016 et 2019 il assure la direction musicale de *L'Opéra de Quat'Sous* avec la compagnie Opéra Éclaté, crée les musiques des spectacles *La 7ème fonction du langage* mis en scène par Sylvain Maurice, *Les Petites Reines* mis en scène par Justine Heynemann, et compose la bande originale de fictions radiophoniques (*Le Père Goriot*, réalisé par Cédric Aussir).

REVUE DE PRESSE Emeline BAYART



D'Elle à Lui (Théâtre du Rond-Point)



ROND-POINT

2, av. Franklin-Roosevelt
(VIII^e).

TÉL. :

01 44 95 98 21.

HORAIRE :

20 h 30.

JUSQU'AU :

du 8 mars au 3 avril.

PLACES :

de 16 à 29 €.

Émeline Bayart, la spirituelle

Ah, elle est épatante cette petite femme-là! Elle est délicieuse, exquise, irrésistible... Emeline Bayart excelle à donner des couleurs délicates aux mélodies les plus tendres, à pimenter les histoires salées, à donner du punch aux ritournelles languissantes... Peut-on être une très bonne chanteuse de cabaret sans être insolente, espiègle? Sans jouer les délurées ou les effarouchées. La belle Emeline sait faire tout cela! (**Armelle Héliot, Figaroscope**)

Bayart, sans peur et sans reproche



Elle est drôle à faire peur. Elle s'en amuse et en rajoute. Elle gouaille et vocalise. Elle aime ce qui est cru, saignant, vibrant, nerveux... Emeline Bayart, comédienne-chanteuse aussi à l'aise chez Molière que chez Mireille, chez Podalydès que chez Juliette, affole le passé, le public la SACD, mais pas Manuel Peskine, qui l'accompagne au piano et est aussi fou qu'elle. **(Jérôme Garcin, l'Obs)**

Émeline Bayart réssucite la grande époque du caf'conc' avec un spectacle dont le bouche-à-oreille est la meilleure des publicités.

on savoure ses mimiques, ses œillades et sa façon à elle de jouer sans aucune sorte de limite. D'un haussement de sourcil ou d'une moue boudeuse, elle trouve toujours l'expression juste et met définitivement dans sa poche un public aux anges qui en redemande. Gouailleuse mais pas cabotine, c'est elle la grande héritière d'une tradition de chanteuses de café-concert connues mondialement. Cela devrait venir pour cette interprète hors-pair... A savourer vraiment sans modération.

(Nicolas Arnstam, froggy's delight)

Émeline Bayart, elle a tout pour elle!

C'est une reprise, ce show a déjà d'innombrables admirateurs... Cette belle artiste qui maîtrise l'art vocal autant que le jeu scénique, fait son miel de la grivoiserie des succès de caf'conc' et fait briller l'autodérision... Entre perles connues et découvertes d'anciens succès, c'est un répertoire coquin, émouvant, parfois même hilarant qu'elle revivifie. Elle nous le chante avec une truculence et une séduction délicieuses.

(Luc Biecq, Théâtrorama)

Quel jeu d'actrice!

Emeline Bayart chante, danse, pleure même, stop. Elle est présente d'un bout à l'autre de la scène et ses performances vocales, du chuchotement au chant d'opéra, nous immergent dans l'univers de chacune de ces petites histoires de couples. Elle est accompagnée du brillant pianiste Manuel Peskine qui participe avec finesse au récit chanté des histoires qui nous prennent aux tripes. Nous adorons cette ambiance de folie qui ne cesse de nous procurer joie, surprise et rires. **(Goûts et Passions)**

Affreuses, Divines et Méchantes (Opéra- Comique)



Emeline Bayart, la Talentueuse

De sa voix, harmonieuse, Emeline Bayart sait tout faire. Avec subtilité, goût des nuances, finesse de l'interprétation. Parfois, elle parvient à évoquer discrètement les créatrices. C'est superbe... Tout cela donne un moment magistral qu'Emeline Bayart met en scène elle-même avec un sens de l'espace très intelligent. On est « Porte 8 » à l'Opéra-Comique. Emeline Bayart sait se mouvoir, jouer avec les statues, les spectateurs et son complice et partenaire, Manuel Peskine.

Un enchantement à ne pas rater !!! (**Armelle Héliot**)

Une gouaille royale

Grande comédienne, Emeline Bayart est aussi une grande chanteuse. Une grande interprète puisque, actrice, elle sait jouer de tous les langages vocaux et physiques de la femme de théâtre. Les cheveux blonds en bataille, les lèvres très rouges, vêtue d'une robe noire très droite, Emeline Bayart a une voix puissante et un jeu sans détour. C'est net, fort, percutant. On ne perd pas un mot, pas une intonation, pas un deuxième sens. Elle a de la royauté dans sa gouaille, et de la revanche dans sa force de frappe. Elle semble sortie d'une affiche de Toulouse-Lautrec, mais elle est du côté des femmes dont elle fait entendre, superbement, la tristesse des vies consacrées au plaisir. (**Gilles Costaz**)

Emeline Bayart incarne un large éventail de rôles

Impossible de résister à l'abattage de la chanteuse-comédienne... Décalée dans le ton et dans le temps, elle est un de ces guides avertis qui font découvrir des perles de la chanson... Pour être ébouriffante, la prestation d'Emeline Bayart n'en est pas moins fine voire subtile... La drôlerie, la vivacité et l'aplomb irrésistible dissimulent une véritable érudition dans le domaine de la chanson...(F.A. **Corse Matin**)

Correspondance d'Édith Piaf (Grignan)

tréteaux et chapiteaux pour trois journées sur un site natu-

Mexique de Frida, à l'Afghanistan de Shakiba, en passant

donnera l'envie de terminer ce festival en compagnie des Ton-

GRIGNAN

Standing-ovation pour Émeline Bayart dans la correspondance d'Édith Piaf



Emeline Bayart était Edith Piaf ce jeudi à Grignan.

Chaque année, le festival de la correspondance nous donne quelques moments d'exception. La lecture des lettres d'Édith Piaf à Louis Gérardin, par Emeline Bayart, est l'un de ceux-ci.

Accompagnée au piano par Manuel Peskine, elle a donné corps à Édith Piaf. Elle a su transmettre les espoirs, les craintes, les joies et la passion de la chanteuse pour le cycliste Louis Gérardin.

Les lectures de lettres al-

ternaient avec des chansons d'Édith Piaf. L'exercice était risqué. Mais Emeline Bayart a su être Piaf sans « faire du Piaf ». Douleur, fureur, rage, amour et rires ont été chantés et portés avec force et enthousiasme. Et avec une gestuelle qui est une véritable signature de l'interprète.

Celle-ci a réussi à surprendre l'auditoire, même avec des chansons dont les paroles étaient connues. Le public, emporté,

lui a fait une standing ovation.

Un comédien du festival d'Avignon, admiratif a déclaré après avoir vu le spectacle : « Un grand moment. J'ai pris une claque. » Et une festivalière a commenté ainsi la prestation : « C'est difficile de s'attaquer à Piaf et là, elle ne s'est pas ratée. » Ce jeudi 4 juillet, grâce à Émeline Bayart, Édith Piaf était sur scène à Grignan. Et le public a apprécié.

I. G.

***Fric-Frac* d'Edouard Bourdet / Mise en scène Michel Fau (Théâtre de Paris)**



Emeline Bayart au top dans *Fric-Frac* !

...Mais c'est Emeline Bayart qui emporte la mise. Celle qui incarne Bécassine pour Bruno Podalydès instille le brin de folie nécessaire pour passer une bonne soirée.

(Le Parisien)

Émeline Bayart en jeune femme exaltée est à se tordre.

...La palme revient à Emeline Bayart (Renée) que l'on a pu voir tout récemment au cinéma dans Bécassine. Dans ce *Fric-Frac*, elle est savoureuse, à l'aise, Blaise comme un saumon dans des rapides. Elle a la gouaille musicale, la grimace formidable, l'oeil pétillant comme un pétard. Bref, elle en a dans la caboche. (Gérald Rossi, l'Humanité)

Émeline Bayart rafle la mise dans *Fric-Frac*

Alors qu'elle est entourée d'un parterre de célébrités, c'est bien Emeline Bayart qui gagne le jackpot ici. L'émouvante interprète de Bécassine dévore les planches et casse la baraque en fille de bijoutier hystérique, un brin pince-sans-rire et totalement imprévisible. Elle est géniale ! **(Hier au Théâtre)**

Fric-frac, argot et vieilles dentelles

Il suffit d'entendre le public – seul juge terrible – quand Emeline Bayart entre en scène et commence son numéro: l'assemblée est pliée en deux... Cette fabuleuse comédienne possède un talent comique à la Maillan.

Tchekhov à la Folie / Mise en scène Jean-Louis Benoît (Théâtre de "Poche Montparnasse)



Émeline Bayart montre une nouvelle fois l'étendue de son talent

Celle qui est nommée aux Molières pour son rôle dans *Fric-Frac*, qui a incarné *Bécasine* au cinéma dans le film de Bruno Podalydès, est époustouflante. Elle est imprévisible, se jette à terre, rampe, fracasse tout sur son passage. C'est la cheffe d'orchestre de cette suite comique en deux mouvements qui fait chavirer de rire toute la salle du Poche-Montparnasse. **(Stéphane Capron, sceneweb).**

Un roboratif divertissement

Balle et belle au centre, dans le rôle des maîtresses-femmes, l'une brute de décoffrage, la seconde plus policée, Emeline bayart par sa maîtrise de la dramaturgie du corps et son expressivité qui flirte, à bon escient, avec le clownesque, s'avère époustouflante. **(froggy's delight)**

Dans le grand chaudron des sentiments rugueux

Quant à la demoiselle des deux aventures, interprétée dans deux registres au départ différents, elle est servie avec mention par la féérique Emeline Bayart. **(Gérald Rossi, l'Humanité)**

***Bécassine!* Un film de Bruno Podalydès**



Émeline Bayart, l'actrice qui a donné un sourire à Bécassine

Joseph Pinchon a donné vie à Bécassine ; Émeline Bayart lui a ajouté un sourire. Sourire qu'elle ne quitte jamais dans le film que lui consacre Bruno Podalydès. Visage ovale, cheveux blonds bouclés, grands yeux bleus, la comédienne est animée d'une énergie rare. Passée par le conservatoire de Lille, les cours Florent, le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle est avant tout une femme de théâtre, excellente dans *Si j'ose dire* (2016) et *D'elle à Lui* (2017), deux savoureux récitals de chansons françaises. Cette artiste élégante, vive, émerveillée, a aussi gardé son âme d'enfant. L'alchimie parfaite pour entrer dans le monde cinématographique de Bruno Podalydès. Après *Bancs publics*, en 2009 et *Adieu Berthe ou l'enterrement de mémé*, en 2012, Émeline Bayart sera donc Bécassine. **(Interview par Michaël Naulin, Le Figaro)**

Bruno Podalydès fait de sa Bécassine une jeune femme débordante d'amour, mélange de candeur et de détermination, magnifiquement incarnée par Emeline Bayart. **(Céline Rouden, La Croix)**

Une pléiade de grands petits rôles mettent en valeur la prestation rêveuse et sensible d'Emeline Bayart en Bécassine. **(Jean-François Julliard, le Canard enchaîné)**

Tout le récit est émaillé de jolies idées visuelles et narratives-la meilleure étant celle du choix d'Emeline Bayart dans la peau de Bécassine. **(Christophe Carrière l'Express).**

